

Le Concert des Anciens du Conservatoire

L'Association des anciens élèves et amis du Conservatoire a donné vendredi dernier son 28^e concert. Un public assez clairsemé garnissait une partie seulement de la salle de l'Hotel de ville : si en effet, l'harmonie régnait à l'intérieur, au dehors, la tempête faisait rage, et beaucoup ont dû renoncer à l'affronter.

Suivant sa très louable habitude, pour corser le programme, l'Association avait fait appel au concours de M. H. Merckel, violoniste de grand talent : l'uniformité dans le déploiement de l'archet et sa puissance, la netteté et la régularité de son doigté, remarquables spécialement dans l'au, les harmoniques et les trilles en sont les qualités techniques. La couleur et la vie qu'il met dans ses diverses interprétations en font un grand artiste plaisant à entendre. Nous l'avons particulièrement applaudi dans la *Fantaisie norvégienne* de Lalo, morceau plein de vigueur et de jeunesse ; dans la *Sonate* de Leclair, dont il enleva le Tambourin avec maestria, dans les *Chants d'Auvergne* de Canteloube, enfin, remplis d'originalité et de sentiment. Par contre, le *Poème* de Chausson, œuvre parfaitement écrite au demeurant et hérissée de difficultés, ne permit guère au public que d'apprécier les qualités du maître. Cette musique « littéraire », malgré sa vogue actuelle, ne nous fera pas oublier les Mozart, Beethoven, Schumann et autres Schubert... qui savaient mettre leur âme dans leurs compositions.

L'orchestre interpréta brillamment l'ouverture de *Benvenuto Cellini* de Berlioz et le *Jour d'été* de Gabriel Dupont. Si le *Sous bois* a quelques longueurs, le *Nocturne* est par contre plein de fraîcheur, et la *Matinée* est magistralement composée. C'est un morceau d'inspiration, vibrant de puissance et de chaleur.

L'orchestre a également exécuté, sous la direction du compositeur M. Robert Clérissé, une première audition à Caen de *Crépuscule* et *Matin*, morceaux inspirés par des vers de V. Hugo. Dans ces pièces très colorées, M. Clérissé a fait preuve en dehors de connaissances profondes de l'harmonie, d'un sens parfait de la nuance et de la couleur. Il recueillit une véritable ovation à la fin de l'exécution de son œuvre.

Enfin, deux jeunes et charmantes cantatrices, premier prix de l'école nationale de musique, furent chaleureusement applaudies : l'une, Mlle Hardy, pour son interprétation de *Lune de Cuirre*, de Vaucamps, et de *Poussière*, d'Alexandre George ; l'autre, Mlle Chastel, pour *Tombée du jour*, poème de Th. Gautier, mis en musique par M. Manière, et pour l'air charmant des *Trois petits oiseaux*, de Gabriel Pierné (poésie de J. Richepin).

Accompagnées de l'orchestre, elles furent les dignes interprètes d'un duo extrait du 1^{er} acte de *Charlotte Corday*. Ce drame lyrique, dont le livret est l'œuvre de M. M.-Ch. Renard, notre compatriote bien connu, n'a malheureusement pas encore vu la scène. C'est fort regrettable, car l'œuvre a été écrite à la suite de laborieuses recherches effectuées aux sources mêmes par son auteur, et elle présente un caractère historique fort intéressant. Charlotte Corday n'ayant pas été ce qu'on conçoit ordinairement ; d'autre part, M. Manière a adopté à ce livret une musique forte, pleine d'harmonie et de grandeur. Souhaitons donc pouvoir applaudir bientôt l'œuvre tout entière.

M. Vergriete, accompagnant au piano, associa toutes les divers interprètes ; une bonne part des applaudissements lui revient.

A l'entr'acte, une quête fut faite au profit des pauvres par Mmes David et Dyvrande, accompagnées de MM. Deverre et Elie-Lefèvre.